

La première le rend inutile... c'est la paix...

La seconde le rend impossible... Le défaut de pouvoir réunir les flottes espagnoles et françaises....

La troisième le fait ajourner.... C'est une grande guerre continentale, telle que la provoquent l'orgueil et l'audace du Directoire. Mais aucune de ces causes n'est inhérente au projet même, et l'incrédulité qui s'est manifestée à cet égard, n'est qu'une branche, une continuation de cette fatale incrédulité qui a tout perdu dans la Révolution; malheureusement elle a compté plus d'incrédules que d'impies, elle a été une surprise continuelle; c'est ce qui a tant favorisé sa course. En Révolution la première vertu, c'est la foi, la première qualité c'est d'y croire. Quelles précautions pouvoient prendre des hommes qui plaçoient leur unique défense dans l'impossibilité de l'attaque, tandis que les faits constatoient qu'une chose déclarée impossible, étoit par là même à moitié faite.

Heureusement l'Angleterre se conduit comme si elle étoit pleinement convaincue de la réalité du projet....

ART. II. *Campagne de mer.*

La France compte dans la mer Adriatique 17 vaisseaux, dont 9 vénitiens, sous l'amiral Brueys, 5 sont en armement à Toulon, 32 sont à Brest et dans les ports de l'océan, dont 16 sont prêts à mettre à la voile, vraisemblablement pour Cadix, point présumé de réunion